

Le comportement des cyclistes en ville - enquête exclusive MMA*

98 % des cyclistes rennais ont déjà commis une infraction

Paris, le 24 novembre 2014 – La pratique du vélo dans les grandes villes est en nette augmentation. Aujourd’hui, près de 25 millions de Français* (soit environ 40 % de la population) déclarent utiliser un vélo régulièrement. Fort de ce constat, l’assureur MMA a lancé une grande étude exclusive sur le comportement des cyclistes en France et dans 10 grandes agglomérations*. Dans l’agglomération de Rennes**, alors que 63 % des cyclistes se sentent plus en danger à vélo qu’à pied ou en voiture, ils sont 98 % à reconnaître avoir déjà commis une infraction à vélo.**

Des cyclistes qui se sentent vulnérables...

63 % des cyclistes rennais se sentent plus en danger à vélo qu’avec n’importe quel autre mode de transport personnel (contre 60 % au national).

Cette vulnérabilité est principalement liée à la proximité avec les autres usagers de la route (61 %) (contre 66 % au national). Les autres situations amenant un sentiment d’insécurité sont l’ouverture brutale d’une portière (55 %) et la circulation sur de grands axes (44 %).

« *Le cycliste n’est pas protégé par un habitacle et le sentiment de vulnérabilité est inévitablement plus fort. Le moindre choc peut avoir des conséquences graves. Ainsi, en 2013, les cyclistes constituaient 4 % des tués sur la route. Et ce chiffre est en augmentation très nette en 2014 avec une hausse de 6 % sur les 12 derniers mois***** », explique Stéphane Daeschner, en charge de la prévention des risques routiers chez MMA.

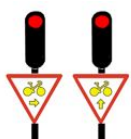
...mais adoptent des comportements à risques.

Pour autant, **83 % des cyclistes rennais admettent prendre autant voire plus de risques en vélo** que lorsqu’ils sont motorisés (versus 77 % au national) et **43 % avouent moins respecter les règles de circulation** (contre 31 % au national).

D’ailleurs, 98 % des Rennais ont déjà commis une infraction à vélo (versus 88 % au national). **Parmi les infractions majeures** : circuler sur les trottoirs (80 %), emprunter un sens interdit (62 %), passer au feu rouge (61 %) ou encore tourner sans l’avoir signalé (49 %).

Ce manque de prudence est à relier à un sentiment d’impunité - **51 % des cyclistes de Rennes ont l’impression de ne pas risquer d’amende à vélo** - mais aussi à la sensation de ne pas mettre en danger les autres usagers de la route - **61 % estiment qu’ils les mettent moins en danger à vélo** que lorsqu’ils sont automobilistes, motards ou scootéristes. Pourtant, cette prise de risque se traduit par une sinistralité élevée : **50 % des cyclistes reconnaissent avoir déjà eu au moins un accident.**

L’étude montre également que **le taux d’équipement à vélo reste faible**. Ainsi, seulement 19 % des Rennais portent systématiquement un casque en journée et 16 % des vêtements/accessoires réfléchissants. Enfin, **¼ des cyclistes utilisent encore un vélo sans phare à l’avant ou à l’arrière.**



Une bonne connaissance des panneaux à Rennes

En agglomération, de nouveaux panneaux à destination des cyclistes ont fait leur apparition depuis 2010. Point positif pour les cyclistes rennais, l’étude révèle une bonne connaissance de ces panneaux spécifiques notamment en comparaison avec le national.

Ainsi, **88 % des cyclistes rennais déclarent connaître le panneau de double sens cyclable** (versus 83 % au national) et **77 % le cédez le passage cycliste au feu** (contre 62 % au national).

Des disparités par agglomération

Menée également dans 9 autres agglomérations françaises, l'étude montre que l'appréhension du risque et le comportement des cyclistes diffèrent fortement d'une agglomération à l'autre.

Plus grande prudence dans les agglomérations de Lille et Nice. Ainsi, les cyclistes de Lille se protègent plus (58 % portent des vêtements/accessoires réfléchissants le jour) et connaissent mieux les panneaux. Les cyclistes Niçois, quant à eux, sont plus conscients des dangers encourus et se protègent davantage (32 % portent systématiquement un casque le jour contre 22 % au national).

Au contraire, **les villes de Lyon et Nantes ont des résultats en retrait par rapport aux tendances nationales.** 96 % des Lyonnais reconnaissent avoir déjà commis une infraction ; à Nantes, les cyclistes ont un sentiment d'impunité plus fort (57 %).

Les autres agglomérations interrogées : Paris, Bordeaux, Marseille, Toulouse et Strasbourg ont des résultats similaires à l'ensemble des cyclistes français.

Une campagne de prévention sur l'importance du bon comportement

MMA propose, sur son site Zérotracas.com, un dossier complet " **Le vélo en ville et en sécurité** " ainsi qu'un module vidéo interactif ludique " **Rouler n'importe comment, c'est n'importe quoi** ".

« Ces vidéos participatives interpellent les cyclistes par l'humour, au travers de situations rocambolesques dans la rue. L'objectif est de les amener à réfléchir à leur conduite et de les encourager à adopter une attitude plus respectueuse du code et des autres usagers, afin d'assurer la sécurité de tous », précise Stéphane Daeschner.



Les résultats complets de l'enquête sont disponibles sur simple demande.

* Etude réalisée en ligne par OpinionWay pour l'assureur MMA, du 17 au 28 octobre 2014 auprès d'un échantillon de 1 041 cyclistes (qui pratiquent le vélo au moins une fois par mois) représentatif des cyclistes français âgés de 18 ans et plus et de 1 142 cyclistes habitant les agglomérations de Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille, Toulouse, Lille, Nantes, Nice, Strasbourg et Rennes. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas.

** Rennes et son agglomération : échantillon de 72 cyclistes (qui pratiquent le vélo au moins une fois par mois) représentatif des cyclistes français âgés de 18 ans et plus.

*** Source CNPC (Conseil National des Professions du Cycle) 2010.

**** Source ONISR 2013/214

Contact Presse : agence Entre nous soit dit – Claire Mathurin / Sarah Maurit

Tél. : 01 40 29 15 54 - Port. : 06 18 39 45 83

Mail : cmathurin@entrenousoitdit.fr / smaurit@entrenousoitdit.fr

En savoir plus sur MMA Zérotracas

La vocation de MMA Zérotracas est d'accompagner tous les acteurs de la route (piétons, automobilistes et 2 roues) au quotidien avec des informations accessibles et disponibles où que l'on soit. Aujourd'hui, Zérotracas, c'est un site Internet et mobile d'informations www.zerotracas.com, une Web TV www.zerotracas.tv, plusieurs applications iPhone / iPad (Zérotracas, PanoTracks, ASSR 1&2, BSR, formation 125), des applications Android (ASSR 1&2, BSR, formation 125) et une application Facebook (Révise ton ASSR).